

Reçus au CRAS

Documents (*La Lettre, La Feuille, Causerie avril*) du CIRA de Marseille

La Lettre du CIRA de Marseille n° 90

Marseille, le 10 mars 2025

Bonjour à toutes et à tous

L'assemblée générale s'est tenue le samedi 1^{er} février 2025. 70 personnes y étaient présentes ou représentées.

Vous trouverez en pièces jointes, la **Feuille d'infos du CIRA** n° 262 de mars-avril 2025 et l'annonce de la causerie du mois d'avril.

Le samedi 19 avril 2025, Michel Blay et Renaud Garcia viendront présenter leur dernier livre : **La nature existe.**

Cette causerie sera suivie le de la présentation le 7 juin de **Du taudis au airbnb : petite histoire des luttes urbaines à Marseille** par Victor Collet. Puis le 6 septembre, ce sera Fabien Lebrun qui nous parlera de son livre **Barbarie numérique**.

Nous vous avions signalé précédemment que de fortes pluies avaient déclenché une inondation dans le local principal du CIRA. Ce sont plus de **200 livres qui ont été très abimés** et qui doivent être remplacés. Si vous voulez alléger votre bibliothèque, vous pouvez nous aider à remplacer ces ouvrages. Si vous le souhaitez, nous vous enverrons alors **la liste des livres** qui ont été détériorés.

Par ailleurs, si les poutres du plafond de notre annexe ont été réparées avec un gros chantier qui a duré 3 mois, il faut envisager maintenant des travaux sur les poutres de notre local principal. Les fuites d'eau à répétition ont fait quelques dégâts.

Merci à tous celles et ceux et celles qui nous ont déjà envoyé leur cotisation 2025. Vous pouvez encore le faire jusqu'au 31 décembre.

À très bientôt.

--

Centre international de recherches sur l'anarchisme

50 rue Consolat, 13001 Marseille

Permanences : le lundi et le mercredi de 15 heures à 18 heures 30
et le vendredi de 10 heures à 16 heures

Possibilité d'ouverture sur rendez-vous

Téléphone : 09 50 51 10 89

Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>

La Feuille d'infos du CIRA n° 262, mars-avril 2025

La guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais... ne se massacrent pas. (Paul Valéry)

Rencontres

CREYS (LOT) : du dimanche 20 au samedi 26 avril 2025. Le groupe Libertad de Toulouse participe à l'organisation d'une rencontre anti-autoritaire nommée Libertaire Plage. Il s'agira d'expérimenter une micro-société éphémère dans laquelle les enfants, les ados et les handicapé·e·s auront toute leur place.
Renseignements : <https://rencontre-plage.wolodex.org/> Contact : rencontre-plage@proton.me

Publications

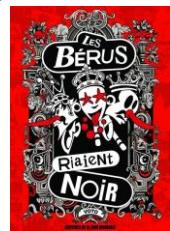
Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire habituel ou aux librairies libertaires... mais pas au CIRA

ARMÉNIE. Jean-Luc Sahagian est l'auteur d'essais littéraires sur Jean Giono, Victor Serge et l'Arménie d'aujourd'hui. Dans son dernier livre, il évoque un quartier périphérique de Marseille où vivait sa grand-mère. Dans des maisons construites de bric et de broc, vivaient des rescapés du génocide arménien ainsi qu'un Russe ayant fui le bolchevisme. L'auteur nous livre de beaux portraits de personnes ayant vécu des tragédies. Il est retourné sur les lieux de son enfance, aujourd'hui détruits et remplacés par des immeubles.

La maison de Tamam : l'Arménie à Marseille par Jean-Luc Sahagian. La Bibliothèque, 2025. 176 pages. (L'écrivain voyageur). 16 euros.

BÉRUS. Bérurier noir, appelé aussi les Bérus, est un groupe de punk rock. Il a joué un rôle important dans la scène punk et alternative des années 1980. Voto a mis en scène leurs aventures dans une bande dessinée. Elle aborde tous les sujets de l'époque : fanzines pirates, squats politiques, labels indépendants, concerts sauvages, radios libres, jeunesse rebelle, antifascisme et joyeux collectifs.

Les Bérus riaient noir par Voto. Archives de la zone mondiale, 2024. 128 pages. 19 euros.



CLIMAT. Qu'est-ce qui nous attend, nous humains, mais aussi l'ensemble du monde vivant, avec la régression puis la disparition probable des glaciers ? L'autrice a parcouru diverses régions du monde et nous livre ses constats, ses inquiétudes, et sans doute pour ne pas nous désespérer complètement, quelques pistes pour agir, s'il en est encore temps, et s'il y en a la volonté.

Sentinelle du climat par Heidi Sevestre. Harper Collins, 2024. 208 pages. (Poche. Document). 7,70 euros.

CORBEAUX. Pour beaucoup d'humains, les corbeaux et autres corvidés, tout comme les loups, charrient haine, préjugés, superstitions. Et pourtant, ils ont tant à nous apprendre pour mieux vivre. Une réhabilitation basée sur l'observation et l'écologie scientifique.

Dans le sillage des corbeaux : pour une éthique multispécifique par Thom Van Dooren. Actes Sud 2022. 368 pages. (Mondes sauvages). 22 euros.

LUIGI GALLEANI. Luigi Galleani (1861-1931) est un anarchiste insurrectionnel. Né à Verceil (Piémont), il est condamné à trois ans de prison. Il s'évade puis part pour la Tunisie, l'Égypte, l'Angleterre et enfin les États-Unis où il arrive en 1901. Il soutient diverses grèves. Dans le journal *Cronaca sovversiva*, il défend la propagande par le fait et l'action directe. À la suite de divers attentats, il est expulsé en 1919. De retour en Italie, il est emprisonné à plusieurs reprises par le régime fasciste.

Luigi Galleani, l'anarchico più pericoloso d'America par Antonio Senta. Rome : Nova Delphi, 2018. 300 pages. 14 euros. Ce livre est en langue italienne. *Contre la guerre, contre la paix, pour la révolution sociale* par Luigi Galleani. Anar'chronique, 2024. 136 pages. 6 euros.



GEORGES NAVEL. Georges Navel (1904-1993) est l'auteur de *Travaux* (1945), l'un des grands classiques de la littérature ouvrière. Il y racontait avec talent ses divers métiers : manœuvre, terrassier, ouvrier agricole, ajusteur, correcteur... *Passages* (1982) est son dernier ouvrage. Il y raconte sa jeunesse. Enfant, il est envoyé en Algérie pour l'éloigner de sa Lorraine natale pendant la Première Guerre mondiale. Il y découvre les méfaits du colonialisme. Puis il rejoint sa famille à Lyon où il exerce ses premiers métiers et s'engage dans l'anarcho-syndicalisme.

Travaux par Georges Navel. Gallimard, 2006. 247 pages (Folio ; 1156). 8,50 euros. *Passages* par Georges Navel. L'échappée, 2025. 384 pages. (Lampe-tempête). 22 euros.

PENN SARDIN. Penn sardin est le surnom breton donné aux ouvrières des conserveries de sardines. En 1924, il y a une vingtaine d'usines à Douarnenez (Finistère). Les conditions de travail y sont très dures : 10 à 14 heures de travail par jour pour une paye ridicule. En novembre, elles se mettent en grève, soutenues par le maire communiste et par leurs compagnons marins-pêcheurs. La grève va durer six semaines et les Penn sardin en sortent victorieuses. Un siècle plus tard, la journaliste Tiphaine Guéret a mené une enquête dans une usine de sardines de Douarnenez. Les tâches y sont toujours ingrates et le rendement est imposé à ces ouvrières, la plupart venant de l'étranger et travaillant en intérim.

Une belle grève de femmes : les Penn sardin, Douarnenez, 1924 par Anne Crignon, Libertalia, 2023. 163 pages. (La petite littéraire). 10 euros. *Écouter gronder leur colère : les héritières des Penn sardin de Douarnenez* par Tiphaine Guéret. Libertalia, 2024. 108 pages. (Poche). 10 euros.



RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE. En ce mois de janvier 2025, la revue *La Révolution prolétarienne* a cent ans. À cette occasion, les éditions Syllepse publient un livre retraçant l'histoire de cette revue qui paraît toujours (la collection entière peut être consultée au CIRA). Elle a été créée par Pierre Monatte (1881-1960), militant syndicaliste révolutionnaire. Au fil des numéros, c'est toute l'histoire du siècle passé qui défile : la Révolution russe de 1917, la Révolution espagnole de 1936, les procès de Moscou, les grèves, les luttes anticoloniales, la volonté d'autonomie des syndicats par rapport aux partis politiques...

La Révolution prolétarienne (1925-2025) : « la revue qui n'a pas observé le mouvement ouvrier mais qui l'a vécu » sous la direction de Stéphane Julien et Christian Mahieux. Syllepse, 2025. 280 pages. 18 euros.

RUSSIE. Vera Zassoulitch, Praskovia Ivanovskaïa, Olga Lioubatovitch, Elisabeth Kovalskaïa et Vera Figner ont été actives dans le mouvement révolutionnaire russe des années 1870-1880. Une partie de la jeunesse russe commence par aller à la rencontre des paysans et des ouvriers au sein de mouvements tels que Terre et liberté ou La volonté du peuple. Face à la répression, le mouvement se transforme : révoltes paysannes, combats armés et attentats. Le 1^{er} mars 1881, le tsar Alexandre II est tué dans un attentat. Ce recueil rassemble les mémoires, rédigés en prison ou en exil, de ces cinq femmes révolutionnaires.

Cinq femmes révolutionnaires contre le tsar. Tumult, 2025. 448 pages. 14 euros.

Souscription

VOTE. Depuis leurs origines, les anarchistes critiquent le vote. Ils refusent le concept de majorité et de donner tous les pouvoirs à un personnage élu. Ce recueil propose des textes d'anarchistes écrits entre 1851 et 1934. Ils sont signés par Pierre Joseph Proudhon, Louise Michel, Zo d'Axa, Albert Libertad, Octave Mirbeau...

Voter, moi ? Jamais ! Les éditions de la Pigne, juin 2025. 150 pages. 9 euros port compris (10 euros en soutien, chèques à l'ordre de La Pigne). Adresse : Les éditions de la Pigne, 21 rue Yvan Goll, 88100 Saint-Dié-des-Vosges.

Presse

FRAGMENTS. N° 10, janvier 2025. 164 pages. 9,50 euros. Depuis l'automne 2020, *Fragments* est publiée par le Cercle culturel de littérature ouvrière, paysanne et sociale (CCLOPS). Cette revue se veut l'héritière de celles qui défendaient la littérature prolétarienne, chère à Henri Poulaille et Michel Ragon. Ce numéro est entièrement consacré à Michel Ragon (1924-2020). Il rassemble les interventions d'un colloque qui s'est tenu à Paris les 8 et 9 juin 2024. Tous les aspects de l'œuvre et de la vie de Michel Ragon sont passés en revue : ses romans historiques, ceux sur la Vendée, l'histoire de l'art et de l'architecture, l'anarchisme...

Adresse : CCLOPS, 79 rue du docteur Roux, 95130 Franconville-la-Garenne. L'abonnement est de 30 euros pour 5 numéros (chèque à l'ordre du CCLOPS). Sur Internet : <http://cclops.eklablog.com>

Salut !

HENRI-FRÉDÉRIC BLANC. Né en 1954 à Marseille, l'écrivain Henri-Frédéric Blanc est décédé dans la même ville le 23 janvier 2025, victime d'un cancer fulgurant. Il est l'auteur d'une trentaine de livres : romans, pièces de théâtre, nouvelles, poésie, pastiches et pamphlets à l'esprit anarchiste. Il était venu au CIRA en 2023 pour nous présenter le livre de Martine Plaucheur sur les statues à déboulonner. Sans être un écrivain régionaliste, il a utilisé les diverses facettes du parler marseillais pour donner la parole aux cagoles, aux fainéants mystiques, aux truands et autres fadas de quartier.



Depuis novembre 1999, toujours gratuite, la reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

Centre international de recherches sur l'anarchisme 50 rue Consolat, 13001 Marseille
Téléphone : 09 50 51 10 89 Courriel : cira.marseille@gmail.com Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>
Permanences lundi et mercredi de 15 heures à 18 heures 30, vendredi de 10 heures à 16 heures.
Possibilité d'ouverture sur rendez-vous.

Écologie sans nature ou combat naturien ?

par
Michel Blay et Renaud Garcia



Philippe Descola
et
Bruno Latour
Penseurs du vivant



Sophie Zaikowska
Anarchiste naturienne

Cela semble aller de soi, écologie rime avec défense de la nature. Pourtant, si l'on suit attentivement les discours des « nouveaux penseurs du vivant » dans les médias généralistes comme indépendants, on reste perplexe. Les théoriciens, militants ou artistes qui y sont à l'honneur se font fort, en effet, de penser l'écologie sans la nature. Nous ne faisons pas face à la nature, disent ces intellectuels,

nous ne sommes pas dehors. Nous sommes dedans, nous sommes du vivant lié à de multiples êtres vivants. À l'image des peuples animistes qui, en fait de nature, évoluent au sein d'un monde d'esprits sous des enveloppes corporelles différentes.

Cette substitution des « vivants » à la « nature » n'a rien d'anecdotique. En effet, évacuer la nature permet de placer sur le même plan les vivants mais aussi les « non-humains », y compris les machines et les systèmes « intelligents ». Ce faisant, les nouveaux penseurs du vivant acceptent le développement technologique. Sous couvert d'écologie, ils facilitent l'expansion de l'industrialisme, autrement dit ce projet d'artificialisation du globe terrestre et de la vie humaine, issu de l'alliance entre la science physique galiléo-newtonienne et l'accumulation du capital.

Selon nous, il s'agit à la fois d'une fraude intellectuelle à critiquer, et d'une impasse politique à combattre. C'est l'objet de l'ouvrage synthétique *La nature existe. Par-delà règne machinal et penseurs du vivant*, placé sous le patronage des naturiens. À la Belle Époque, en effet, ces anarchistes ont saisi intuitivement l'ampleur des nuisances de l'industrialisme. Nous voudrions renouer le fil de leur révolte. La nature mérite d'être sentie et méditée pour elle-même, dans son caractère énigmatique, par ceux qui naissent d'elle, œuvrent à ses côtés puis acceptent leur mort. C'est l'occasion, au-delà de la seule critique, de proposer une nouvelle façon d'être au monde, liant nature et liberté.

Michel Blay est philosophe et historien des sciences, directeur de recherche honoraire au CNRS. Il a publié en 2023 à L'échappée *L'ordre du technique. Comment il s'est imposé. Comment en sortir*.

Renaud Garcia enseigne la philosophie aux lycéens ciotadens. Dernier livre publié : *Notre bibliothèque verte*, vol. 3, éditions Service Compris, 2024.

Le livre *La nature existe. Par-delà règne machinal et penseurs du vivant*, L'échappée, 2025, 128 pages, 17 euros, sera disponible le jour de la causerie.

Samedi 19 avril 2025
17 heures

CIRA-50 rue Consolat-09 50 51 10 89